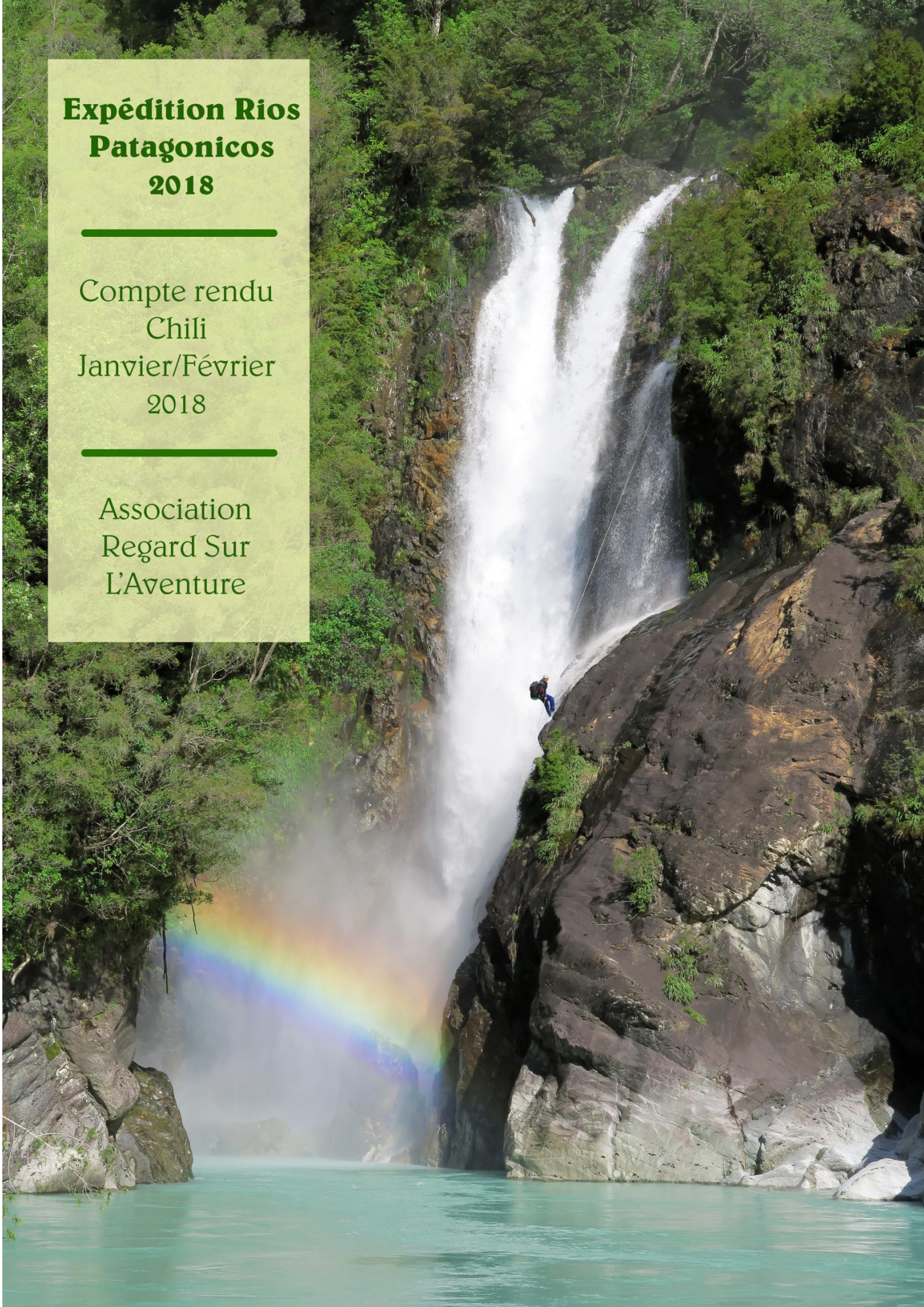


**Expédition Rios
Patagónicos
2018**

Compte rendu
Chili
Janvier/Février
2018

Association
Regard Sur
L'Aventure



Sommaire

L'association Regard sur l'Aventure	5
Le Projet Rios Patagonicos :	5
L'équipe	6
Présentation de la zone : La Patagonie	10
Le contexte géologique et géomorphologique de cette zone :	11
a) Formation géologique :	11
b) La Cordillère des Andes :	11
c) L'activité sismique :	12
d) Les éruptions volcaniques :	12
e) Géologie : les roches :	13
f) Les glaciers :	15
g) La forêt subpolaire :	15
h) Canyoning au nord de la Patagonie :	16
i) Climat et météo :	16
Le contexte économique et humain	17
a) Economie de la Patagonie :	17
b) Les parcs et la CONAF (Corporation Nationale forestale)	17
c) La santé	18
d) Les cartes	19
Déroulement de l'expédition Rios Patagonicos	20
Déroulement d'une journée type d'ouverture :	21
a) Méthodes de reconnaissances des canyons :	21
b) Choix des équipes d'ouverture :	21
c) Marches d'approche :	22
d) L'orientation :	23
e) Le camp de base :	23
f) L'alimentation	24
Matériel de l'expédition	25
L'équipement des canyons	25
a) Notre éthique	25
b) Gestion du matériel de perçage	25
c) Les relais d'équipement	26

d) Sacoques d'équipement.....	27
e) Cordes, cordelettes et kits boules	27
f) Stratégie de répartition du matériel dans les équipes.	28
Equipeement individuel	28
a) Les combinaisons étanches.....	28
b) Sacs de portage	28
c) Les pantalons.....	29
Bilan de l'expédition	30
Bilan canyonistique	30
Bilan des photos et images.....	30
Bilan partenaires.....	31
Bilan financier	32
Bilan hébergement.....	32
Bilan humain.....	34
Conclusion	35

Rios Patagonicos est une expédition de canyonisme qui s'est déroulée en Janvier et Février 2018 au nord de la Patagonie Chilienne. Cette expédition regroupait 15 personnes, tous animés d'une volonté d'exploration et d'aventures.

32 canyons ont été ouverts le long de la carretera austral, de Puerto Montt au Campo de Hielo.

Suite à deux expéditions en Patagonie Chilienne dans le cadre d'expéditions scientifiques et spéléologiques, deux membres de l'association « Regard sur l'Aventure » avaient pu effectuer une reconnaissance sur certaines zones. L'idée fut donc naturelle de se projeter dans une action d'explorations et d'ouvertures des canyons sur l'immense région de Patagonie.



photo 1: Grand matin, sur le bateau qui nous emmène vers Puerto Raul Marin Balmaceda ...

L'association Regard sur l'Aventure

Cette association est née grâce à 2 hommes, Bruno FROMENTO et Didier GIGNOUX. Avec un savant mélange de personnalités et de générations, ils ont constitué une équipe, insufflé leur passion des voyages et des expéditions. La « mayonnaise » a pris et les idées ont fusé !



Bruno et Didier voyagent depuis de nombreuses années sur la planète terre. En 2008, lors d'un trek à vélo en Nouvelle Zélande, ils ont repéré une zone très intéressante pour monter une expédition canyon en terre Maori appelée « Aotearoa 2013 ». Depuis les projets s'enchaînent avec comme point commun, l'idée d'aventure et de découverte, jusqu'au petit dernier en Patagonie Chilienne : « **Rios Patagonicos 2018** ».

Le bureau de l'association :

Président : Bruno FROMENTO

Trésorier : Didier GIGNOUX

Secrétaire : Thomas BRACCINI

Notre association est basée à Vedène en région PACA, et actuellement, elle compte 19 membres âgés de 27 à 59 ans dont 6 femmes.

Les expéditions et explorations passées de Regard Sur l'Aventure :

- Aotearoa 2013 – Expédition canyon en Nouvelle Zelande.
- Gouffre BU56 - Exploration Spéléologique en Espagne.
- Aotearoa 2015 – Expédition canyon en Nouvelle Zelande.
- Île de Flores – Canyons en 2016 aux Açores.

Le Projet Rios Patagonicos :

C'est donc suite à deux voyages en Patagonie Chilienne dans le cadre d'expéditions scientifiques et spéléologiques, Bruno et Didier, ont pu effectuer une reconnaissance sur certaines zones.

Renforcé par deux nouvelles expéditions canyon en Nouvelle Zélande (2013 et 2015) avec l'association, le lien fut naturel de se projeter dans une action d'exploration des canyons sur l'immense région de Patagonie. Anna et Bastien membres de notre association, ont pu au cours d'un voyage sur le continent américain, confirmer le potentiel de canyons.

L'objet du projet est d'explorer et descendre les canyons afin de les répertorier, de les décrire et les équiper afin de développer la pratique du canyonisme dans le pays. Cette activité est actuellement peu connue mais devrait prochainement participer au développement touristique de la Patagonie.

L'équipe



Bruno FROMENTO - 53ans

Le chef d'expédition

- Président de l'association Regard Sur l'Aventure
- Chef d'entreprise sport nature [Caminaterra](#)
- Diplômes d'Etat Supérieur en Spéléologie,
- DEJEPS Canyonisme et canoë/Kayak
- Nombreuses expéditions canyon et spéléo : Nouvelle Guinée, Nouvelle Zélande, République dominicaine, Indonésie, Mexique, Patagonie Chilienne
- Formateur Associé sport nature au Creps Rhône-Alpes



Thomas BRACCINI - 39ans

Responsable matériel

- Diplômes d'Etat en Spéléologie et Canyonisme
- Chef d'entreprise sport nature [Envergure](#)
- Expéditions canyon : Espagne, Italie, Guadeloupe, Ile de la Réunion, Nouvelle Zélande (2013/2015)
- Expéditions spéléo : France (gouffre Berger, Lonné Peyret), Esp BU56 (-1300) – Cantabriques, Slovénie
- Formateur Associé sport nature au Creps Rhône-Alpes
- Conseiller Technique Secours en spéléologie au sein du SSF



Anna REY - 29ans

Responsable informatique

- Diplômes d'Etat en Spéléologie et Canyonisme
- Voyage traversée des Amériques du nord au sud 2014-2016
- Expéditions Spéléologie Mexique 2015, Picos d'Europa 2012
- Voyages canyon : Italie, Espagne, Guadeloupe et La Réunion.



Simon BEDOIRE - 39ans

Responsable site web

- Diplômes d'Etat en Spéléologie et Canyonisme
- Chef d'entreprise sport nature [Envergure Réunion](#)
- Expédition canyon Nouvelle Zélande 2013/2015, île de la Réunion, Florès (Açores)
- Exploration spéléo : BU56 (Espagne), Cantabriques (Espagne), Gouffre Berger (France)
- Voyages : Népal, Madagascar, Comores, Kenya, Maroc



Bastien BALDO – 29ans

Infirmier de l'expédition

- Diplômes d'Etat en Spéléologie et Canyonisme
- Brevet d'Etat INFIRMIER
- Voyages : traversée des Amériques du Nord au Sud de 2014 à 2016
- Expéditions : canyons Italie et La Réunion, nombreuses explorations à l'aven Autran (France), spéléologie Mexique 2015



Vincent BLANCHARD – 43ans

Responsable Transport

- Moniteur/Educateur spécialisé
- Expéditions canyon en Italie (Alpes), en Suisse (Tessin), en Espagne (Sierra de Guara et Mont Perdu) et aux Açores (Flores).
- Exploration spéléologie: Cantabriques (Espagne), gouffre Berger -1123m (38), Aven Autran -615 (84), réseau Félix Trombe Henne Morte (31)



Pauline CHAUVET – 30ans

Responsable communication

- Diplômé d'Etat en canyonisme et Accompagnatrice Montagne
- Voyages : au Chili, Argentine, Vietnam, Maroc, La Réunion.
- Co-organisatrice de l'Ice Climbing 2017 (festival de cascade de glace)
- Expéditions canyon à Madère et aux Açores



Marine FERNANDEZ - 31ans
infirmière de l'expédition

- Brevet d'Etat INFIRMIER
- Expédition spéléo sur les Picos d'Europa 2014
- Expéditions canyon Ile de Flores (2016) et ile de la Réunion
- Camps jeune explorateur à la Pierre St Martin 2016
- Nombreux voyages : Népal, Colombie...



Anthony GENEAU - 37ans
Responsable technique

- Diplômes d'Etat en Spéléologie et Canyonisme
- Expédition spéléologie en Patagonie (2017), en Chine (2009), à Bornéo (2010) et en Papouasie Nouvelle-Guinée (2014), Picos de Europa (2008)
- Expéditions canyon en Nouvelle Zélande (2013/2015) et Ile de la Réunion
- Nombreux voyages : Népal, Colombie...



Henri PYKA – 45ans
Responsable innovations techniques

- Diplômés d'Etat en canyonisme et escalade
- Créateur du [Bureau des Moniteurs du pays Niçois](#)
- Formateur Associé sport nature au Creps Rhône-Alpes
- Expéditions escalade : USA Yosemite National Park, Maroc Taghia, Jordanie Wadi Rum
- Expédition canyon : Acores Ile de Flores



Claude SOBOCAN - 47ans
Responsable logistique

- Expédition spéléo Picos de Europa (2008, 2009, 2012, 2014, 2015, 2016)
- Canyon en Italie (2008, 2010, 2012)
- Voyage en Guyane (2011)



Thierry AUBE - 54ans
Responsable photographie

- Photographe de renommé dans les milieux extrêmes
- Séjours photos : USA - Canada - Sud-Est Asie - Inde - Proche Orient de 2009 à 2011
- Exploration spéléo : BU56 en 2013



Régis PAQUET - 42ans
Responsable vidéo/montage

- Diplômes d'Etat en Spéléologie, Canyonisme et Accompagnateur en montagne
- Chef d'entreprise et créateur du [syndicat local O2 Roche](#)
- Formateur Associé sport nature au Creps Rhône-Alpes
- Voyages : 2000-2002 Vie à l'île de la Réunion : pratique du canyon, 2002 tours de Madagascar à la voile, 2013 : Madagascar pour l'ouverture de via ferrata
- 2016 : exploration des canyons de l'île de Florès aux Açores



Mathias Rosello – 59 ans

Coordinateur local

- Officier de Sapeur Pompier GRIMP. Réside au Chili depuis sa retraite en 2016.
- Moniteur de plongée souterraine de la FFS.
- Membre du Spéléo-Secours Français.
- Exploration : plongées souterraines au Bresil en 1991 et 1992. 2010 : Projet canyoning Aguas Verticales, Cordillère chilienne



Yannick Baux – 30 ans

Responsable musical

- Cordiste depuis 2012.
- En formation DEJEPS SPELEO (session 2017-2018)
- Pratique de l'escalade et de la montagne depuis plus de 10 ans
- Voyages : Népal, Indes, la Réunion, Canada,...

Présentation de la zone : La Patagonie

Le Chili est un vaste pays qui s'étale sur plus de 4000 km du nord au sud. La zone du projet Rios Patagonicos débute à Puerto Montt et continue vers le sud. Cette bande terrestre recueille trois régions administratives : la région X de Los Lagos, la région XI d'Aïsen et la région XII de Magallanes.

Dans ces régions, nous avons établi des secteurs de recherche qui sont inclus, pour certains, dans des parcs nationaux. Ces parcs sont gérés par des administrateurs régionaux qui décident des autorisations pour les pratiques sportives, c'est la Corporacion Nacional Forestal (CONAF).

La Patagonie est une zone géographique de l'hémisphère sud à cheval sur deux pays : l'Argentine et le Chili. Connue pour ses conditions extrêmes, son aspect sauvage et sa météo difficile, la Patagonie Chilienne est une terre peu peuplée. Les paysages parlent d'eux même : Volcans, glaciers, fjords, forêts subpolaires, lacs...



Histoire et étymologie :

Habitée depuis plus de 10 000 ans par des peuples sud-amérindiens comme les Mapuches, la Patagonie a été découverte par le monde occidental lors du premier tour du monde en bateau, par le navigateur Fernand de Magellan en 1520. C'est suite à ce tour du monde que les peuples aperçus sur ces terres ont été appelés « patagons », ce qui signifie « grands pieds » ou « géants ».



photo 2 : Vue sur le fjord en descendant vers Puelo

Le contexte géologique et géomorphologique de cette zone :

a) Formation géologique :

Situé sur la côte pacifique de l'Amérique du Sud, le Chili s'étire sur ses **4 300 kilomètres de long**, du Pérou au cap Horn, avec une largeur moyenne de 180 kilomètres. Des frontières naturelles isolent le Chili de ses voisins : il est séparé de l'Argentine par la cordillère des Andes, de la Bolivie et du Pérou par le désert d'Atacama. Le pays se situe dans une **zone fortement sismique et volcanique** : cette activité découle de la poussée de la plaque tectonique de Nazca sous la plaque sud-américaine supportant le continent.

La Patagonie fait partie de la région biogéographique néotropique (écozone qui rassemble l'Amérique du sud et centrale, les tropiques et les Galápagos). Sous l'influence des deux océans (Atlantique et Pacifique), de la Cordillères des Andes, chaîne volcanique issue de la subduction, la Patagonie est donc une région à forts contrastes.

Echelle des temps géologiques :

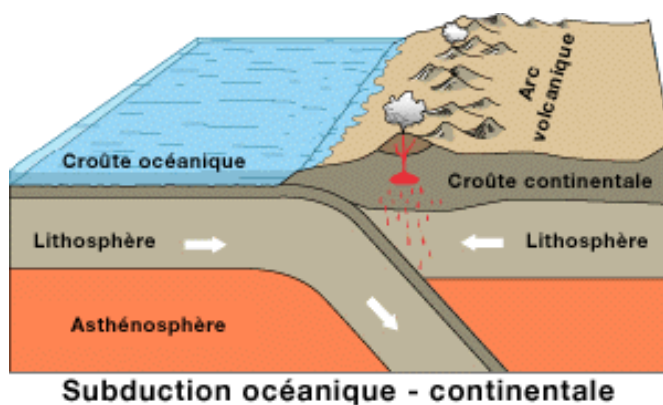
- 4,5 milliards d'année : Âge de la création de la Terre

Avant -540 millions d'années : Précambrien

-540 à -245 millions d'année - fin du Paléozoïque (Ere primaire) : Phase de sédimentation importante.

-245 à -65 millions d'année : Mésozoïque (Ere secondaire) : La Terre se transforme considérablement. Il y a dislocation de la Pangée. On observe une poussée de la plaque Nazca, qui permet un plissement et soulèvement de la plaque de sédiments. C'est la naissance de la Cordillère des Andes.

b) La Cordillère des Andes :



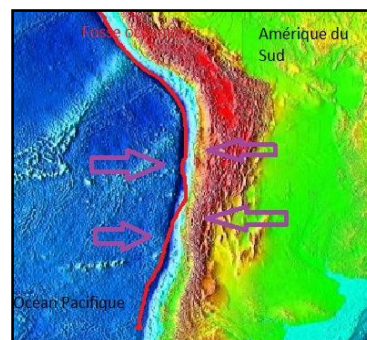
La cordillère des Andes est la plus longue chaîne de montagnes du monde (longue de 17000 km) et la seconde en altitude avec son point culminant l'Aconcagua qui culmine à 6962m. Les Andes sont le résultat d'un processus de tectonique des plaques : la **subduction** de la plaque océanique sous la plaque sud-américaine. On parle alors de « subduction océanique-continentale ». La lithosphère pacifique « engloutit » à une vitesse de

l'ordre de 6 à 10 cm /an, en se fracturant, sous le continent sud-américain, dans une partie peu résistante du manteau : l'asthénosphère.

A l'est, on trouve quelques bassins sédimentaires tels que Madre de Dios. Cependant, c'est majoritairement une zone intense d'activité volcanique. Les Andes font partie de la ceinture de feu du Pacifique.

c) L'activité sismique :

Situé au-dessus d'une des zones de subduction les plus sismiques du globe (en moyenne un séisme de magnitude 8 tous les 10 ans), le Chili est un laboratoire naturel unique offrant un accès direct sur la zone sismogène. Cette activité sismique résulte de la convergence rapide, plus de 8 cm/an, de la plaque Nazca, et de sa subduction sous la bordure ouest du continent sud-américain, provoquant une déformation rapide marquée par la formation des Andes.



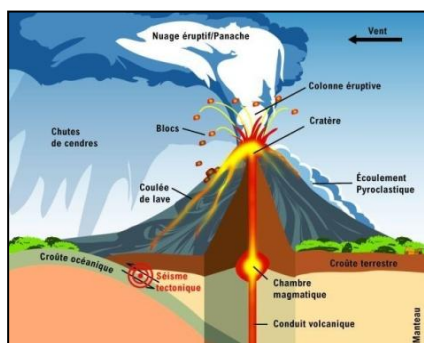
Le risque sismique au Chili est associé à trois types de séismes :

- Les séismes de subduction, inter-plaques, au niveau de la zone couplée du contact entre les plaques Nazca et Amérique du Sud.
- Les séismes intra-plaques au sein de la plaque Nazca, de profondeurs intermédiaires (80-100 km), directement sous le continent, comme Chillán (1939, Mw=8,3).
- Les séismes de faible profondeur associés à la déformation des Andes, qui menacent la région métropolitaine où vit plus de la moitié de la population du Chili.

Presque toutes les villes de la côte ont déjà été touchées par un grand séisme au cours du siècle dernier.

Le Chili a une longue histoire de tsunamis associée à ces séismes, attestée depuis le XVI^e siècle et par d'anciennes légendes indiennes. La prise en compte du risque associé aux tsunamis est critique pour des installations portuaires comme Coquimbo, Valparaíso, Antofagasta, Iquique et Arica. En dehors des tsunamis générés lors des séismes de subduction localisés entre la fosse océanique et la côte, comme Valdivia (1960) ou Arequipa (2001), le risque associé à des séismes superficiels anormalement lents et de moindre magnitude est réel. Leur détection sismologique en temps réel doit être intégrée dans les systèmes d'alerte.

d) Les éruptions volcaniques :



Ce phénomène géologique est caractérisé par l'émission d'un volcan, de laves, fumées et gaz volcaniques. Les dégâts matériels et naturels sont bien souvent catastrophiques avec

des impacts locaux ou mondiaux considérables sur la topographie, la faune, la flore etc...

Etant donnée la situation géologique du Chili, c'est régulièrement qu'un des volcans se réveille. On note qu'en 2015, trois éruptions volcaniques ont eu lieu dans la région proche de Puerto Montt, sur les volcans Villarica et Calbuco (2 éruptions). Au total, le volcan Calbuco a expulsé environ 210 millions de mètres cubes de cendres, ce qui occasionna un désastre écologique tout autour.

e) Géologie : les roches :

Mais quel type de roche a-t-on rencontré ?

Etant donné l'histoire volcanique de la zone, nous nous attendions à rencontrer principalement des **roches basaltiques** et d'autres **métamorphiques** du genre **granit**.

C'est en effet ce que nous avons trouvé mais pas que ! Certains canyons nous ont réservé de belles surprises avec l'apparition de **marbre**, **roche sédimentaire** et de **rhyolite**, entre autres.



photo 3: Barranco Colorado

Nous avons, dans la mesure du possible, identifié les roches rencontrées dans les canyons et ces informations figurent sur les topographies.



photo 4 Barranco Hualas

Le type de roche et sa qualité ont influencé la pose des ancrages dans les canyons. En effet, nous avons besoin d'une roche dure et compact pour poser les relais et bien souvent, le granit et le basalte possèdent ces deux qualités.

Type de roche par canyon

	Basalte	Granit	Rhyolite	Indéterminé/ Autres
Basalte	Rulito no pasaran Rulito Blando Raul Verga Salto del Condor Tio Ramone Barranco del Zacho Canutillar Puente a puente Barranco valle Cayutué	Barranco Fransisca Cololo Bamboubach Cuatro vientos		Rulito no pasaran Rulito Blando
Granit	Barranco Fransisca Cololo Bamboubach Barranco de Puyuhuapi Cuatro vientos	Hualas n°1 Barranco del geologo Escala Damoclès Barranco Poïca Los ancianos Salto llanada grande Bath Mushroom Cascada de rio Blanco Barranco de Puyuhuapi Ruta 14 Chucac Gedrusso Sobaufro Sin Bemol Tchao Pata		
Rhyolite			Colla del Gallo Tronador inf Tronador sup Barranco de la virgen	Marmolito (marbre)
Indétermi né/ Autres	Rulito no pasaran : <i>basalte et roche volcanique très aérée (souvent de couleur rouge)</i> Rulito Blando : basalte et roche volcanique très aérée (souvent de couleur rouge)			Cuatro vientos Barranco Colorado

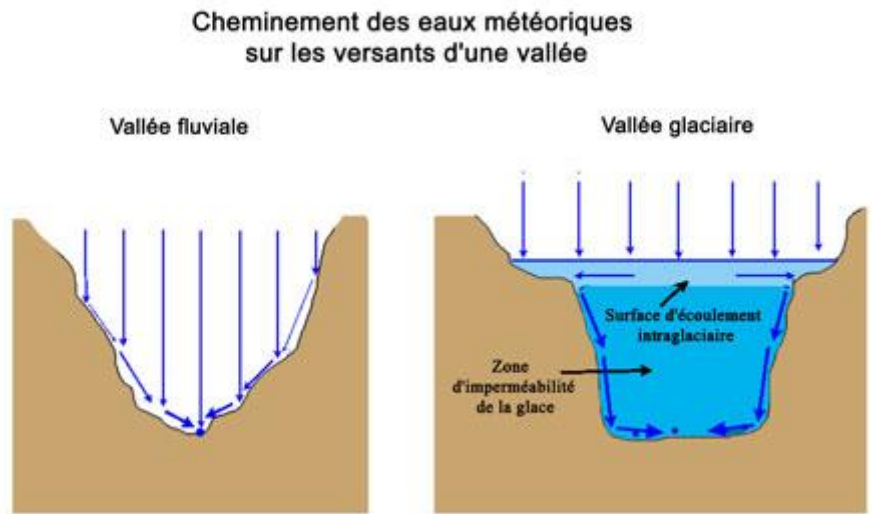
Comme nous pouvons l'observer dans le tableau ci-dessus, la roche prédominante de la zone que nous avons explorée reste le granit. Nous avons ensuite retrouvé en majorité du basalte et de la Rhyolite.

Le canyon Marmolito a été une belle surprise car il était dans le marbre.

Certaines roches n'ont pas été identifiées et cela mériterait d'être observé par des spécialistes.

f) Les glaciers :

Lors du Pléistocène (époque géologique du quaternaire (-2,5 million d'année)), le climat est caractérisé par de grandes périodes de glaciations. 30% de la surface de la Terre est alors recouverte par les glaces. Tout le sud de la Cordillère des Andes est recouvert par le Glacier de Patagonie. Ces périodes de glaciations et de rétractions ont particulièrement marqué la morphologie de notre Patagonie actuelle. Ainsi se sont formées les vallées et les cirques glaciaires.



Il reste aujourd'hui une immense calotte glaciaire (la troisième calotte au monde après l'Antarctique et le Groenland), le Campo de Hielo. Avec ses 16800km² **Campo de Hielo** est la réserve d'eau douce la plus importante d'Amérique du Sud.

g) La forêt subpolaire :

La végétation que nous avons rencontré lors de notre périple a été dans l'ensemble plutôt dense. Les marches d'approche dans les forêts nous ont permis d'user de la machette (pour se frayer un chemin entre les **fougères, bambous et lianes**) quasiment tout le temps. Cette végétation fait partie d'une écorégion de forêts mixtes tempérées situées dans l'écozone néotropique. On la nomme : **forêt magellanique subpolaire**. Elle s'étend sur 147 200m² en Argentine et au Chili.

Cf voir annexe

Ces forêts sont un refuge pour la flore antarctique et de nombreuses espèces australes endémiques, telle que le pudù, la plus petite espèce de biche au monde (35cm de haut), le puma concolor (cougar), la loutre du Chili, menacée d'extinction, le rat de Patagonie et la viscacha (un rat ressemblant à un lapin). Parmi les espèces d'oiseaux natives de la région, il est possible de voir le pic de Magellan le moqueur de Patagonie et le **condor des Andes**, ainsi que les oiseaux marins tel les albatros, les goélands, les sternes et les manchots.



photo 5: Un condor dans la vallée des explorateurs.

h) Canyoning au nord de la Patagonie :

Malgré un potentiel incroyable de canyons dans cette zone, l'activité canyonisme n'est pas vraiment développée ni en Patagonie, ni au Chili.

Il existe en effet quelques zones où des canyons ont été ouverts afin d'y avoir une activité économique (Futaleufu, Pucon ...) mais cela reste plus du registre de l'exceptionnel. On trouve par exemple seulement 12 fiches canyons sur le site communautaire de Descente-Canyon.

Avec nos 32 canyons, nous avons donc, lors de l'expédition Rios Patagonicos, plus que doublé les ouvertures de canyons, et cela dans une zone très petite comparée au pays entier, c'est dire, le potentiel canyonistique du Chili !

Dans cette zone, on trouvera surtout des canyons de type glaciaire d'une formation donc bien particulière, la morphologie de terrain étant issue du volcanisme et de l'érosion glaciaire.

i) Climat et météo :

S'étendant du nord au sud sur près de 4300 km, le Chili connaît des variations climatiques extrêmes : on se dessèche sous le soleil du désert d'Atacama (le plus aride du monde !) et on grelotte sous la pluie dans le sud du pays, où le climat, venteux, est très humide et influencé par les masses d'air froid venant de l'Antarctique.

Le Chili étant dans l'hémisphère sud, les saisons sont inversées par rapport à l'Europe : c'est l'hiver en juillet-août et l'été en janvier-février.

Outre la longueur du pays, deux éléments influencent particulièrement le climat. La présence du courant maritime froid de Humbolt, dans l'océan Pacifique, produit un épais brouillard côtier, la camanchaca, lorsqu'il rencontre les terres chaudes. Les cordières provoquent des variations climatiques importantes à l'intérieur du pays. En Patagonie, les montagnes littorales font barrage et il peut pleuvoir 10 fois plus en bord de mer que dans une vallée intérieure.

La région qui nous a intéressé lors de cette expédition est la région des lacs et le sud patagon.

Le climat est **pluvieux et tempéré**. Beaucoup de pluie toute l'année, sauf en été...bien d'il puisse aussi pleuvoir à cette saison. Chiloé, la plus grande île de Chili, est réputée pour son climat humide : seulement 60 jours de soleil par an !

De Chiloé au cap Horn, on rencontre un climat froid et pluvieux, avec des rafales de vent d'une violence incroyable une grande partie de l'année. En été les journées peuvent être belles et ensoleillées mais le temps peut changer en un clin d'œil.

La meilleure période s'étend de fin novembre à mai.

*Grace à l'action régulatrice de l'océan pacifique, le climat est **océanique** : humide et frais 10°C en moyenne (avec 25°C pour la période estivale).*

Le contexte économique et humain

a) Economie de la Patagonie :

Le Chili possède une économie ayant comme principal support les matières premières, mais c'est le **cuivre** qui est le poids lourd de son secteur primaire. Le pays est le premier producteur et exportateur mondial de ce métal. Il est également premier producteur d'iode, de lithium, de rhénium et fournit la totalité des nitrates naturels mondiaux. Par ailleurs ses ressources forestières sont immenses lui permettant une grosse **production de bois et de cellulose**. Il développe la **culture** de blé, du maïs, de l'avoine, des fruits, des légumes, et produit du vin. L'élevage du bœuf pour le lait et la viande, du porc, des volailles, ainsi que la pêche sur son très long littoral et l'aquaculture du saumon complètent son activité agricole.

Sur le plan énergétique le Chili est très fortement dépendant de l'extérieur. Malgré son hydroélectricité, il importe 75% de ses besoins sous forme de pétrole, de gaz, et de charbon. Grâce à ses atouts naturels importants le pays veut parvenir sous peu à assurer 20% de sa consommation énergétique grâce aux énergies renouvelables qui n'en représentent aujourd'hui que 3%. ¹

Comme le Chili possède un littoral particulièrement étendu, les marchandises sont souvent transportées par voie maritime. Le pays compte plus de 30 ports internationaux. La construction du Canal de Panama a largement favorisé les échanges commerciaux internationaux et le développement industriel du Chili.

Le **tourisme** s'installe peu à peu dans les principales ressources économiques du pays. Les sites les plus fréquentées sont le désert d'Atacama au nord, la Patagonie et la terre de Feu, sans oublier l'île de Pâques. La majorité de ces visiteurs viennent du continent, principalement d'Argentine. Cependant, ces dernières années, le nombre de visiteurs venant d'Espagne, de France, d'Allemagne est en constante augmentation.

b) Les parcs et la CONAF (Corporation Nationale forestale)



C'est une entité de droit privé dépendant du ministère de l'agriculture, dont la tâche principale est d'administrer la politique forestière du Chili et de promouvoir le développement du secteur.

Historiquement, c'est le résultat d'un long processus au cours duquel la nation chilienne a pris conscience de la nécessité de préserver les ressources forestières et la faune ainsi que de promouvoir leur utilisation rationnelle, de contribuer à l'économie nationale et d'améliorer la qualité de vie des chiliens.

Le début de cette grande histoire a eu lieu au début du XXème siècle avec la création de la réserve forestière de Malleco en 1907, le programme s'est ensuite développé, et, le 19 avril 1973, le nom de CONAF (Corporación Nacional Forestal) est né.

¹ Source www.abc-latina.com

Aujourd'hui la société nationale des forêts a des bureaux et des agences dans toutes les régions et provinces et gère un total de 100 aires protégées (réserves nationales, parc nationaux et monuments naturels) soit 14056 millions d'hectares et plus de 1800 personnes travaillent en tant que professionnels, techniciens, gardes forestiers, administratifs, assistants...

Sa mission est de contribuer à la gestion durable des forêts indigènes, des formations xérophiles et des plantations forestières à travers la sensibilisation, la surveillance de la législation forestière, la protection de l'environnement et la protection des ressources végétales, ainsi que la conservation de la biodiversité par le biais du système national des zones sauvages protégées, au profit de la société.²

La CONAF contribue au développement du pays grâce à la conservation du patrimoine naturel et originel par une politique durable des écosystèmes forestiers et notamment la prévention et la lutte contre les incendies de forêts.



Ses objectifs sont multiples :

- surveiller et encourager la gestion durable des forêts indigènes
- améliorer l'accès des producteurs forestiers
- promouvoir la création de services environnementaux
- protéger la société contre les menaces générées par les incendies de forêts
- conserver la biodiversité biologique

c) La santé

Quand on part en expédition il faut avoir avec soi une pharmacie adaptée au projet ! Dans un premier temps nous avons identifié les risques sur place et nos besoins.

Aucun vaccin n'est obligatoire pour se rendre au Chili, quelques recommandations liées au voyage sont donnés par le site diplomatique du gouvernement. Notamment le risque de turista, bien se protéger des piqures de moustiques...de plus la période qui va d'octobre à janvier est la plus dangereuse pour l'exposition au rayon du soleil en raison du trou dans la couche d'ozone présente au dessus de Chili.

Avant le départ, nous avons tous fait la démarche de nous assurer qu'en cas de problèmes, nous étions pris en charge afin d'être **rapatrié en France**. Cette année, l'équipe comprend deux infirmiers et un pompier, **un téléphone satellite** a aussi été prêté par un de nos sponsors.

Pour notre expédition nous avons identifié deux sortes de besoins en terme de pharmacie. Un besoin lors des déplacements journaliers ; donc une petite pharmacie que l'on prend en canyon et une pharmacie de camp avec laquelle on peut réapprovisionner nos pharmacies volantes.

La difficulté était de constituer une pharmacie assez complète sans surplus car nous avons une contrainte de poids (bagages dans l'avion). Et la problématique était de savoir si nous allions pouvoir nous ravitailler en cours de route ?...si les camps de base avancés allaient être nombreux ?

Nous avons donc choisi de constituer **3 bidons étanches** « pharmacie + point chaud » que nous prenions tous les jours en canyon. La pharmacie de réserve restait quand à elle au camp.

² Source : www.conaf.cl

Le bilan santé

Excepté quelques turistas, coups de soleil, douleurs musculaires et articulaires et quelques blessures superficielles nous n'avons pas rencontré de problème particulier durant cette expédition.

d) Les cartes

L'équipe de la pré-expé, partie 5 jours avant le reste du groupe avait pour mission de trouver des cartes papiers, choses somme toute assez compliquée au Chili. Pour cela nous avons été faire une visite intéressante à l'Institut Géographique Militaire du Chili, situé en plein centre de Santiago.

C'est effectivement le seul endroit où nous pouvons trouver des cartes se rapprochant le plus possible de nos cartes IGN. Sur des échelles au 50 millième ou 75 millièmes, nous avons préférés le 75 millièmes, qui nous permettait d'acheter toutes les cartes des zones potentielles de Puerto Montt au sud de la vallée des explorateurs. Ainsi, les responsables ont été ravis de notre projet et nous ont encouragé de notre aventure.



photo 6 : Recherche des cartes à l'Institut Geographique Militaire- Santiago



photo 7: Travail sur carte - Puerto Aisen

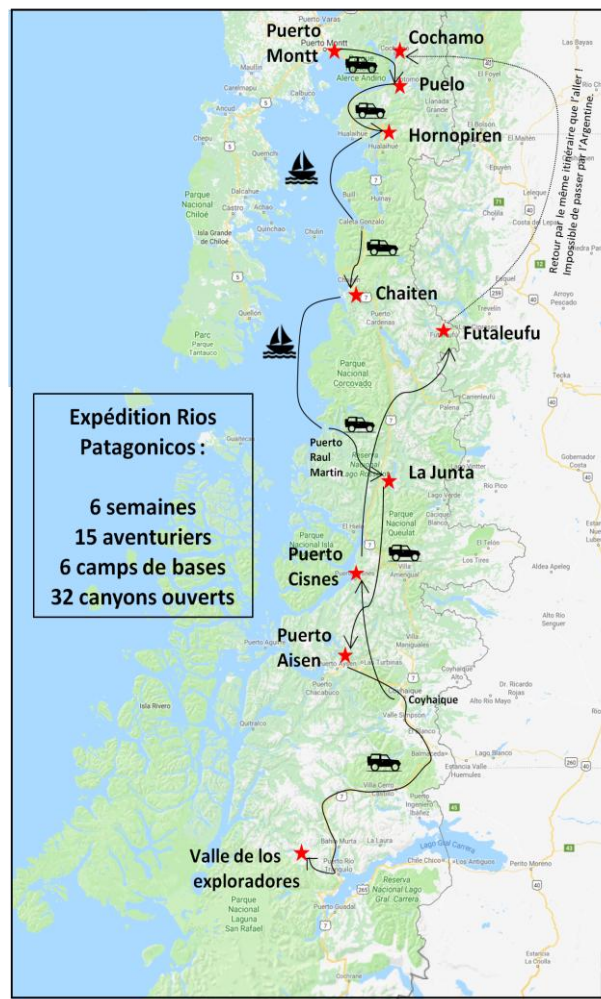


photo 8 : A l'IGM- Santiago

Déroulement de l'expédition Rios Patagonicos



A partir de Puerto Montt, l'exploration commence :



Déroulement d'une journée type d'ouverture :

a) Méthodes de reconnaissances des canyons :

Comme nous ne connaissions pas toutes les zones d'investigations, nous devions à chaque fois prospecter du mieux possible afin de trouver des « projets » (des canyons) potentiels.

- Une inspection sur les cartes de l'Institut Militaire du Chili.
- Un repérage sur AlpineQuest et Iphigénie (application de téléphone).
- Un tour de 4x2 afin de repérer de visu de belles cascades ou bien des encaissements canyonistiques potentiels.
- Repérage des accès (marche d'approche et de retour, échappatoires possibles, ...)
- Trouver le ou les propriétaires afin d'obtenir des autorisations.



photo 9 Vallée des explorateurs - rio tranquilo

La recherche d'un propriétaire est un point nécessaire et très important. En effet, ne souhaitant pas descendre un canyon sans rien demander et étant donné l'importance de la propriété au Chili, nous avons parfois passé plusieurs jours à rechercher le bon propriétaire du terrain. Ensuite nous lui présentions notre projet (sans but économique) et lui propositions une topographie complète du canyon ainsi que des photos.

Après une première impression assez interrogative, la plupart des personnes rencontrées ont été tout à fait favorables et enchantées de notre projet. Nous avons même de très bons contacts avec certains qui attendent la prochaine expédition.

b) Choix des équipes d'ouverture :

Le soir, en fonction de son état physique et mental, chacun se positionnait sur un projet : canyon, repérage ou repos. Les équipes de 4/5 personnes se sont constituées à chaque fois de manière naturelle, tout le monde souhaitant canyonner avec tout le monde. Le mixage entre « anciens aventuriers » (les experts de l'équipement et de la débrouillardise) et les « nouveaux », s'est réalisé, permettant alors un bel échange de compétences et de techniques.



photo 10 Choix des canyons et des équipes - Puelo

Chaque équipe était équipée d'une (voire plusieurs) radio. Lors des canyons de plus grande envergure, une équipe « secours » restait au camp de base, en contact radio.

c) Marches d'approche :

Particularité des marches d'approche :

- Inexistence de sentiers
- Forêt subpolaire dense voire très dense composée de bambous, fougères et de lianes
- Marécages
- Pentes raides voire très raides (des passages d'escalad'arbre).



Yann et Antone lors d'une marche d'approche ...

Lors de la reconnaissance, le questionnement sur la marche d'approche est autant important que le canyon lui-même. Différentes questions se posent alors :

- Rive droite ou rive gauche ?
- Barres rocheuses ?
- Type de végétation ? (Dans notre cas, les zones de bambous à éviter au maximum !)
- Echappatoires possibles ?
- Faisable dans la matinée ? (quelle heure quel niveau ?)

« Pour pouvoir ouvrir un canyon dans la journée, il faut compter être aux alentours de midi dans le canyon. » Simon



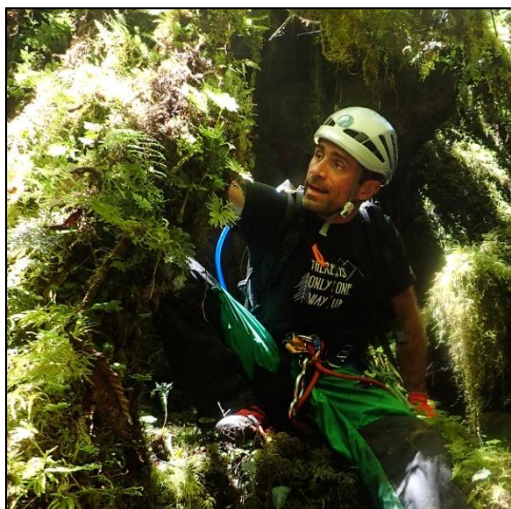
photo 11 Traversée des marécages pour Marmolito

Ainsi, une journée type d'ouverture se déroulait ainsi :

- Le matin : marche d'approche à la machette,
- Après manger : quelque soit l'altitude et l'avancement de la marche, bifurquer vers le canyon
- Afin d'avoir le temps nécessaire à l'ouverture d'une succession de cascades lors de l'après midi,
- Et ainsi, ne pas avoir à sortir de nuit !!

d) L'orientation :

Qui dit absence de chemin, dit impossibilité de se perdre.



Nous avons utilisé pour chaque marche d'approche un GPS (Garmin ou de téléphone) et des montres altimètres. Outre le fait d'éviter de se perdre, nous pouvions ainsi enregistrer la trace et marquer les différents points GPS.

Lorsque l'on marche en forêt dense, il est très difficile de retrouver les repères établis lors du repérage (barres rocheuses, arbre mort, etc. ...). Les distances sont trompeuses voire impossibles à établir. Le GPS nous permettait alors de nous situer en fonction des talwegs et des cours d'eau.

photo 12: There is only one : WAY UP !

e) Le camp de base :

Nous ne savions pas trop quelle stratégie adopter concernant l'hébergement sur place. Grâce aux informations des voyages chiliens de certains(es), nous connaissions l'existence des nombreux campings et des « cabanas ».

Les cabanas sont des petits « gites » que des particuliers ou des professionnels louent aux voyageurs. Elles sont généralement toutes équipées. Mais nous ne pouvions compter sur leurs présences. En trouverions partout nous pour un groupe de 15 ? Les tarifs seraient-ils intéressants ?

D'où la préférence pour les campings. Les campings sont présents tout au long de la *carretera austral*. La certitude de pouvoir y planter la tente nous a décidé à emporter les nôtres. Nous étions ainsi équipés pour un camp avancé éventuel.

Pour le choix des campings, nous avons opté pour ceux équipés d'une salle commune avec frigo, électricité et gaz à disposition.

Côté cuisine il a fallu s'équiper... car faire le repas pour 15... c'est tout une entreprise ! Au départ de Puerto Montt nous avons acheté 15 verres, 15 assiettes, 15 fourchettes et 15 cuillères de

grande qualité. Grâce au « Mall Chinois », nous avons aussi investi dans de grosses gamelles, des ustensiles de cuisines nécessaires ainsi que des caisses en plastiques avec couvercles pour mettre à l'abri les produits ouverts (ou qui risquaient de se faire grignoter par les animaux). Sans oublier cafetières saladiers, planche à découper...

Pour le gaz, nous avons décidé d'attendre un peu. Et d'opter pour la recherche de campings AVEC gaz !



photo 13: Installation au camping de La Junta.



photo 11 : Salle commune Camping de Puelo.

f) L'alimentation

Une liste de course à réaliser par l'équipe de la pré-expé, lors de leur arrivée à Puerto Montt, avait été préparée au préalable. Celle-ci comprenait La plupart des denrées durables (types boîtes de conserve, riz, pâtes (en quantité), pique nique etc ...) et conservables facilement. Et du frais pour une dizaine de jours. Nous comptons sur les épiceries locales pour nous ravitailler.

Ce que nous avons BEAUCOUP mangé :

- Boîtes de conserve de thon, sardine, ...
- Salades des restes dans Ziplocs (pour les pique-niques)
- Pain (maison, livré à chaque fois au camping).
- Des pâtes (évidemment !)

Ce que nous avons adoré :

- Viande (spécialité chilienne de "l'asado").
- Truites pêchées (La canne à pêche d'or pour Redj).
- Les pains maison d'Anna et d'Anto (vallée des explorateurs).
- Le saumon fumé (vallée des explorateurs).
- Les crêpes de tous ceux qui les ont faites...
- Et les pâtes, évidemment !



photo 14 : Une pêche fructueuse ...

Ce que nous n'avons pas aimé (malgré une préparation gourmette de Redj) : Les boîtes de Jurel !

Cf : en PJ la liste des courses

Matériel de l'expédition

Tableau récapitulatif du matériel prévu pour l'expédition et du matériel utilisé. (Cf annexe)

L'équipement des canyons

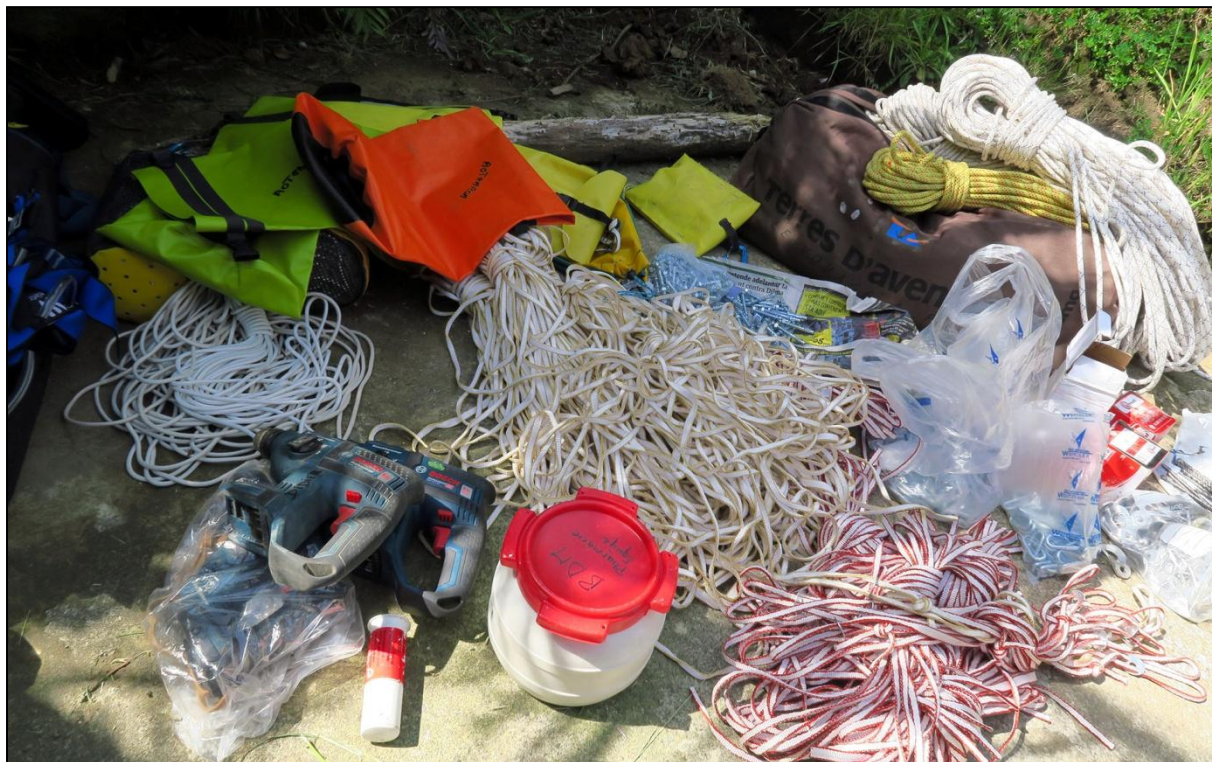


Photo 15: Matos divers

a) Notre éthique

Lors de chaque ouverture, nous avons pris contact avec le ou les propriétaire(s) des sites afin de pouvoir réaliser la marche d'approche et descendre le canyon.

Nous avons essayé de poser des ancrages légers, discrets tout en essayant de les mettre à l'abri des crues dès que cela a été possible. Evidemment, nous recherchons à assurer un maximum de sécurité lors de nos premières.

Des projets de développement touristique devraient voir le jour dans les années qui viennent en valorisant l'activité canyionisme au Chili...

b) Gestion du matériel de perçage

Dès le début, notre souhait a été d'équiper des lignes au plus proche de l'eau, des cascades. Pour cela, nous avons cherché des solutions pour protéger nos perceuses Bosh 18V des embruns.

Avec l'entreprise Résurgence (fabriquant de sac de canyon et spéléo), nous avons élaboré un « holster » permettant de ranger la perceuse à l'abri de l'eau ainsi qu'un « sac étanche de perçage » quasiment étanche pour équiper des voies au plus proche voir sous la cascade. Ces 2 outils sont reliés par une sangle à l'intérieur du holster.



photo 17: Perceuse - Sac étanche de perçage - Hoster



photo 16: Holster en action

Les batteries de recharges sont stockées dans un bidon étanche de marque « CurTec ». Notre habitude est de systématiquement ne pas mettre « tous nos œufs dans le même panier », c'est pour cela que nous prenons 2 batteries de rechange stockées chacune dans un bidon.

c) Les relais d'équipement



photo 18: Relais népalais

Depuis 2013, nous travaillons sur la base **des relais népalais**. A l'aide de goujons de 8mm (soit en 50mm ou 80mm de longueur suivant la qualité de la roche) et d'une grande rondelle, nous les avons relié en double par de la sangle Béal non fermé vendu au kg.

Pour permettre un peu de traction à l'arrachement, nous faisons autour des goujons soit un « tour mort », soit un nœud de cabestan.

Attention à ne pas trop serrer au préalable ces nœuds autour des goujons et taper trop violemment le goujon car cela peut endommager la sangle.

Nous avons également essayé avec des trous dans les rondelles dans lesquels nous faisons passer la sangle.



photo 19: Sangle endommagée après utilisation autour d'un goujon.



photo 20: Relais classique avant répartiteur bloqué.

Le nœud de sangle permet de fermer l'anneau et à l'aide soit d'une queue de vache soit d'un nœud de huit nous réalisons un répartiteur bloqué avec un maillon pour réaliser nos manipulations de corde.

Les Amarrages Forés ont été bien sûr beaucoup utilisé au vu des réserves de batteries que nous avions. Cela reste un amarrage discret, ne craignant pas les crues, solide (à l'arrachement comme au cisaillement) s'il est bien réalisé ainsi que pratique pour y enfiler nos sangles Béal au kg car le perçage s'est fait en 12mm.



photo 21: AF en action

d) Sacoques d'équipement

Toujours dans l'esprit de ne pas mettre tous nos œufs dans le même panier, chaque équipe avait 2 trousses d'équipement à cloison Cévennes Evasion. Nous y rangeons : mèches, goujons, sangles, maillons...

e) Cordes, cordelettes et kits boules

Nous avons utilisé des cordes semi-statiques allant de diamètres 8,5 à 9mm, les années précédentes nous avons remarqué que les cordes de 8mm vieillissaient très mal !

Les cordelettes dynneema de 5,5mm de diamètre nous ont permises de rappeler nos cordes. Nous avons posé des rappels guidés sur dyneema afin d'en réduire la flèche en évitant l'effet « guillotine ».

Résurgence nous avait confectionné pour l'occasion des kits boules légers qui ne flottent pas, nous permettant d'enkiter 80m de corde. La réalisation d'un petite longe est primordiale pour les envoyer en téléphérique.

f) Stratégie de répartition du matériel dans les équipes.

Afin que chaque équipe soit autonome, les responsables du matériel ont fait en sorte de respecter à la lettre la stratégie de répartition du matériel souhaitée.

Matériel par équipe d'ouverture :

- 2 pochettes d'équipement numérotées (1A/1B – 2A/2B- 3A/3B). Avec à l'intérieur les relais nécessaires, et forets répartis en cas de perte de l'une des pochettes.
- 1 Perfo + une batterie (chargée).
- 2 batteries de rechange conditionnées en sac étanche (pas ensembles !)
- Les cordes nécessaires (pas trop mais assez quand même) + une dyneema
- Une machette
- Une scie
- Un bidon pharmacie
- Le pique nique !!!

Equipement individuel

a) Les combinaisons étanches

Chacun d'entre nous était équipé d'une combinaison étanche afin de pouvoir supporter en sécurité l'eau froide et de rester assez longtemps dans un canyon. Mis à part certains déjà équipés, une commande en groupe auprès de Typhoon a été réalisée auparavant.

b) Sacs de portage

Nous avons fait élaborer par Résurgence des sacs de portage allant de 55 à 68l entièrement en grille avec un rabat détachable utilisable en kit boule de corde de sécurité pratique et polyvalent. A l'aide du sac tout grille, l'évacuation de l'eau à la sortie des vasques est instantanée, le confort est garanti ! Pour les marches d'approche, une sangle pectorale a permis d'améliorer les portages.



photo 22 : Sac de portage et kit boule en action

c) Les pantalons

Les pantalons en Nylon de Maryse Atelier Combi Spéléo (ACS) non enduit ont eu double emploi : pour les marches d'approche et repérage, ce pantalon nous a bien protégé de la végétation agressive et dans les canyons, son rôle de sur-pantalon de protection de combinaison étanche a été vérifié.



photo 23 et 18 : les pantalons ACS en action: marche d'approche et canyon !

Bilan de l'expédition

Bilan canyonistique

32 canyons ont été ouverts au cours de l'expédition. Certains sont vraiment des canyons d'aventure et ne présentent pas forcément un potentiel touristique intéressant, mais d'autres se sont vu être des **découvertes magiques et magnifiques**. De grandes ouvertures pour de superbes résultats !

Un très grand repérage a aussi été réalisé en vue d'expéditions futures ...

Objectifs de l'expédition :

- Trouver des informations sur les canyons locaux et des autorisations pour l'ouverture de canyons au sein des parcs CONAFS.
- Ouvrir des canyons !
- Créer des liens avec des acteurs locaux (Professionnels chilien, Parcs, OT ...) ;
- Repérer des zones canyonistiques potentielles afin d'organiser un nouveau projet.

Objectifs atteints :

- Ouverture de canyons : 32 en tout entre Puerto Montt et la Vallée des explorateurs (sud de Coyahaique).
- Repérage GPS et cartographique précis et optimisé en vue de nouvelles expéditions.
- Relation avec instances locales et futurs professionnels.
- Niveau technique de toute l'équipe, en hausse (apprentissage et partages des techniques d'ouverture et d'explorations, partage de connaissances entre tous).
- Création des topos de tous les canyons réalisés. (En libre diffusion sur demande).
- Environ 25 heures d'images de qualité à traiter (caméra et drone) en vue d'un film.
- Plus de 2200 photos de canyons patagoniens.

Cf : TOPOS en annexe.

Bilan des photos et images

Grâce à notre photographe Thierry Aubé, spécialisé dans les photos d'aventure outdoor spéléo et canyon, ainsi qu'à Bruno Fromento, amateur dans les prises d'image mais néanmoins très performant, nous avons réussi lors de l'expédition Rios Patagonicos à avoir une belle base de photos et d'images. Certains d'entre nous ont aussi pris de très jolies photos, validées et éventuellement retravaillées par Thierry.



*photo 24 Bruno et Thierry - Barranco
SOBAUFRO*

Photos :

Cela nous donne un bilan d'environ **5700 photos** réparties sur 10 appareils photos numériques. Thierry en a retenu 2200 et sur celles-ci, une sélection des 300 plus belles photos et un Top 50 sont en cours.

Le projet d'une affiche et d'un calendrier sont eux aussi en cours.



photo 25 : Bruno en flagrant délit de prise d'image

Images vidéo :

Les prises de vue ont été réalisées par une caméra Sony AXP 55 4K, avec une carte mémoire de 64 GO class 10 ainsi qu'un drone, un DJI Mavic Pro. Il y a environ 24h d'image vidéo (environ 200 GO) dont 4h30 de rush du vol du drone.

Des courts épisodes vidéo ont été réalisés ainsi qu'un teaser.

Lien du teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=8g4AltIveZA>

Actuellement, un projet est en cours : celui de trouver des fonds financiers afin de pouvoir payer un monteur professionnel qui réalisera le **film de Rios Patagonicos**.

Bilan partenaires

Par divers biais, nous avons réussi à travailler avec différents partenaires pour cette expédition. Certains nous ont aidé à concevoir des produits bien spécifiques avec des tarifs plus ou moins avantageux.

Aventure Verticale et **Résurgence** sont nos sponsors principaux, nous ayant donné du matériel technique. Leurs disponibilités et leurs compétences nous ont ainsi permis d'avoir un matériel spécifique et sur-mesure pour notre expédition.



photo 27 : Réunion post-Expé avec AV - Avril 2018



photo 26: Les différents modèles de sacs Résurgence, dont LE kit barbie !!

Pour les autres partenaires : ACS – Cévennes Evasion – Stoots – Bestard , nous avons pu avoir des commandes groupées et avantageuses en terme financier.

Bilan financier

Malgré quelques aides financières extérieures et un gros travail de demande de bourses diverses et variées, cette expédition a été en majorité financée pas les membres de l'aventure. Grâce à notre association Regard Sur l'Aventure, nous avons approvisionné régulièrement le compte bancaire de RSLA afin de pouvoir acheter du matériel commun.

Nous avons lancé un financement participatif avec Ulule, au cours de l'automne 2017, ce qui nous a permis de rapporter 4000 euros. Les contreparties sont des photos ou posters de l'expédition, réalisés par thierry, ainsi que des sorties canyon ou spéléologie.

Chacun à acheté son billet d'avion par ses propres moyens, la somme de 15 billets d'avion étant trop importante pour qu'une seule personne, ou RSLA, l'avance.

La comptabilité à été tenue tout au long de l'expédition par Pauline, qui est restée intransigeante sur les « boletas » (reçus chiliens).

TOTAL des dépenses sur place

6 117 545 pesos chilenos

8532 euros

569 euros /pers

19 euros /pers /jour pour 30 jours

Bilan hébergement

Notre équipe étant conséquente (15 personnes, trois 4X4, des tentes, une tente mess, des sacs et des sacs de matériel, ...etc), nous cherchions des hébergements adaptés. Notre contrainte était aussi d'avoir un accès électrique (pour recharger les batteries des perfos et des appareils photos) et un gaz afin de cuisiner. Certain nous ont parut très bien, avec un accueil parfait.

Puerto Montt : Cabanas Los Helechos

Lien <https://www.facebook.com/Caba%C3%B1as-En-Puerto-Montt-1841993849409896/>

Accès : depuis Puerto Montt, sur la route V645

Excellent hébergement, la propriétaire très agréable.
Lieu calme et à proximité de la ville.



photo 28 : Vue du drone

Puelo (Cochamo) : Camping Puelo Rivers ride

Ricardo a su nous rendre le séjour plus qu'agréable. Wifi pour les internautes. Lieu agréable avec un espace commun en bois pour vivre à 15. « *Le meilleur camping de la Patagonie* ».

Nous le recommandons fortement.



photo 29 : La pièce commune du camping de Ricardo

Hornopiren : Bosque Nativo (Chez Laura)

Magnifique lieu où il est possible de camper ou de louer une cabanas 14 personnes. Des gens adorables qui nous ont monté un camps en moins de deux.

La Junta : Camping « Vientos del sur »

Petit camping en plein village, que nous avons quasiment privatisé : il n'y avait plus de places pour d'autres tentes ! Au final, parfait pour notre équipe.



photo 30 : Etendage au camping de la Junta

Puerto Aysen :

Camping Ecoturismo « La Pancha »



Grande salle commune et grande cuisine. Beaucoup de place. Bord de rivière.

Camping Quincho Fogon en valle rio Tabo



Nous n'y avons pas dormis mais le lieu est magique, les gens adorables. Asado sur mesure indoor !

Puerto Tranquilo :

Camping de la Cafeteria la Nutria.

Rustique. Au milieu d'une vallée qui borde campo de hielos. Un très gros potentiel de canyon dans cette vallée.

Villa Amengual : Camping Rio Cisnes

Rustique. Proximité du Rio Cisnes où il est possible de pêcher de TRES GROSSES truites ! Couple de jeunes ayant repris le camping. Très sympathiques.

Futaleufu : Camping Laguna Espejo

Petit camping familial très bien situé pour aller en centre ville à pied et donc faire la fête !

Bilan humain

Aux dires de tous ces participants, l'expédition Rios Patagonicos a été **une aventure humaine incroyable**. Ainsi, l'expérience de certain, la connaissance d'autres ainsi que la volonté et la bonne humeur de tous ont fait de presque ces deux mois, un combo d'aventures et d'expériences incroyables. Le nombre de 15 personnes a ainsi été une force.

Nous sommes aujourd'hui encore plus soudés par des **amitiés fortes** et de **nombreux projets futurs** via Regards Sur L'Aventure ont été évoqué.



photo 31 : Toute l'équipe, la veille du départ de certains, lors d'un asado ! Puerto Aisen.

Conclusion

Par de nombreux aspects, l'expédition Rios Patagonicos a été une réussite. Le potentiel canyonistique du nord de la Patagonie s'est révélé au-delà de nos espérances, nous permettant l'ouverture de 32 canyons ainsi que le repérage de nombreux autres. La carretera austral est une route traversant des zones de plus en plus sauvage. Les mélanges de forêts subpolaires, de volcans, de glaciers, de fjords, de lacs et de vallées glaciaires font de cette région une zone propice à nos âmes d'aventuriers. Le projet d'y retourner est donc validé.

La cohésion, l'aisance, le partage des connaissances techniques des 15 membres de l'équipe a fait la force de l'expédition. Des amitiés fortes se sont créées ou renforcées. Tout cela permet à l'association Regard sur l'Aventure de perdurer dans sa dynamique et d'envisager de nombreux projets futurs, qui pourrait associer canyon et spéléo ou encore canyon et voilier ...

Que viva la buena onda y que perdura la aventura !



L'équipe au complet à Puelo.

De gauche à droite : Tot, Maryn, Anto', Blanchou, Henry, Redj, Popo, Simon, Balo, Anna, Duss, Ricardo (le dueno du camping), Matias, Thierry, Bruno et Yann !

